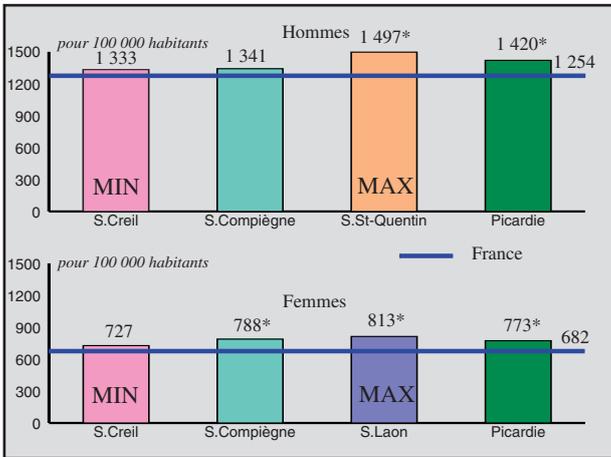


MORTALITÉ

GÉNÉRALE

Taux comparatifs de mortalité générale en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* différence significative au seuil de 5 %

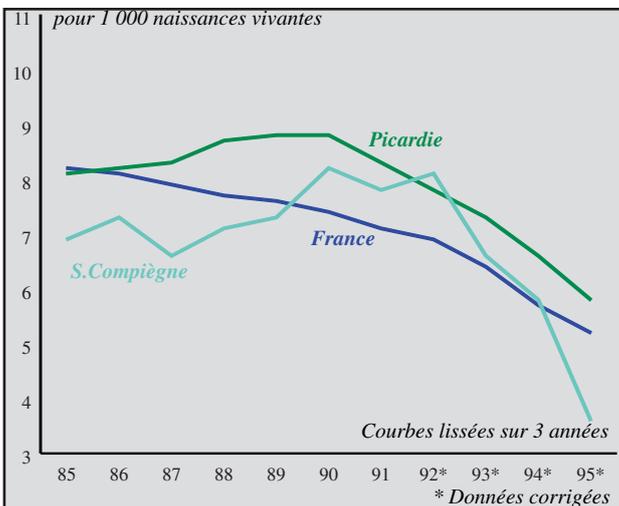
Certaines causes de décès à l'origine de la mortalité prématurée peuvent être considérées comme "évitables", c'est-à-dire qu'en l'état actuel des connaissances médicales et compte tenu des capacités de prise en charge des systèmes de soins, elles ne devraient plus entraîner de décès avant 65 ans (cf travaux européens "health services research" et INSERM service d'information sur les causes médicales de décès).

Dans le secteur de Compiègne, 54 % des décès prématurés pourraient être évités tant chez les hommes que chez les femmes.

On distingue deux groupes de décès évitables selon les modalités d'action capables d'en diminuer la fréquence : actions sur les facteurs de risque individuels et autres modalités d'action. Pour les hommes, dans 76 % des cas, la diminution du nombre des décès évitables passe par une modification des facteurs de risque individuels. Pour les femmes, les deux modalités sont presque également réparties.

DES ENFANTS

Évolution du taux de mortalité infantile de 1985 à 1995



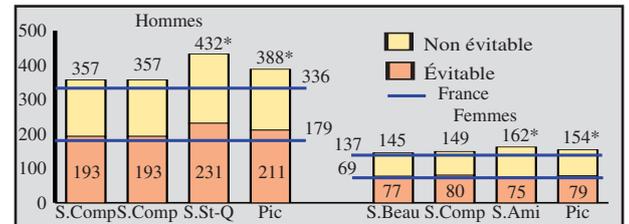
Sources : INSEE, Conseil général de la Somme Exploitation ORS Picardie

En 1993-96, le secteur sanitaire de Compiègne-Noyon (1 674 décès en moyenne annuelle) connaît seulement pour le sexe féminin une surmortalité par rapport à la France, tout comme en 1988-91. Pour la période 1980-83, on ne retrouvait pas de surmortalité significative par rapport à la France pour aucun des sexes. Les décès survenant avant 65 ans sont considérés comme prématurés. Dans le secteur de Compiègne, pour la période 1993-96 on dénombre en moyenne 427 décès prématurés par an (25,4 % de l'ensemble des décès). 71% des décès prématurés sont masculins.

En 1993-96, on ne retrouve pas, dans le secteur de Compiègne, de surmortalité prématurée statistiquement significative, par rapport à la France.

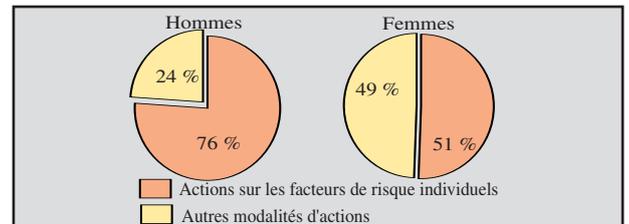
PRÉMATURÉE

Taux comparatifs de mortalité prématurée dont composante évitable en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* différence significative au seuil de 5 %

Répartition de la mortalité prématurée selon les actions qui peuvent en diminuer la fréquence en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

Pour la période 1994-96*, le taux de mortalité infantile du secteur de Compiègne est de 3,6 décès d'enfants de moins de un an pour 1 000 naissances vivantes, il est inférieur aux taux régional et national respectivement de 5,8 et 5,2 décès d'enfants de moins de un an pour 1 000 naissances vivantes (le plus faible de Picardie). Ce qui représente en moyenne, pour le secteur en 1994-96, 10 décès d'enfants de moins de un an par an (7 de ces décès sont survenus avant le 28^e jour de vie). Globalement la courbe des taux de mortalité infantile demeure largement au dessous de la courbe régionale, voire très fréquemment en dessous de la courbe nationale.

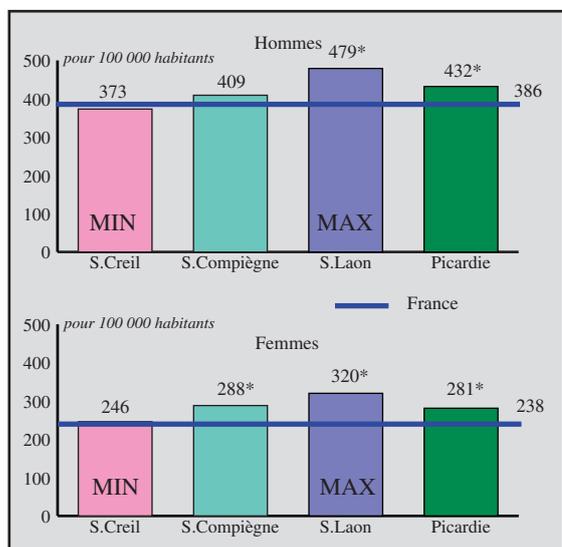
Pour les 1-4 ans, on dénombre dans le secteur de Compiègne pour la période 1994-96 en moyenne 5 décès par an. Pour les 5-14 ans, le nombre annuel moyen de décès est de 4. Les "causes extérieures de traumatismes et empoisonnements" constituent la première cause de décès pour ces deux tranches d'âge.

* la courbe présente des données sur 3 années : exemple 95 = 1994-96

MORTALITÉ

PAR MALADIES CARDIO-VASCULAIRES

Taux comparatifs de mortalité par maladies cardio-vasculaires en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995

* Différence significative au seuil de 5 %

Exploitation ORS Picardie

supérieur à celui par cardiopathies ischémiques. Chez les hommes, les décès par cardiopathies ischémiques sont les plus nombreux. Le taux comparatif de mortalité par cardiopathies ischémiques n'est statistiquement pas différent du taux français, pour les hommes comme pour les femmes. Il en est de même pour le taux comparatif de mortalité par maladies cérébro-vasculaires.

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cardiopathie ischémique	130 (120)	68 (56)
Maladie cérébro-vasculaire	89 (92)	81 (67)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

() Taux comparatifs France

PAR TUMEURS

En 1993-96, pour chaque sexe, dans le secteur de Compiègne, il existe une surmortalité par tumeurs par rapport à la France. Sur les périodes 1980-83 et 1993-96, on ne retrouvait pas, par contre, de surmortalité par tumeurs par rapport à la France. Les hommes se situent au 5^e rang des secteurs sanitaires et les femmes au dernier.

Ces décès constituent la principale cause des décès prématurés. En 1993-96, les taux comparatifs de décès prématurés par cancer sont respectivement pour les hommes et pour les femmes de 135 et 65 pour 100 000 habitants contre 118 et 57 au niveau national.

Les cancers responsables du plus grand nombre de décès chez les hommes sont par ordre décroissant : le cancer de la trachée, des bronches et du poumon, le cancer de la prostate, le cancer des voies aéro-digestives supérieures (VADS) et le cancer de l'intestin. On ne constate pas de surmortalité par rapport à la France pour le sexe masculin quelle que soit la localisation. Chez les femmes on retrouve par ordre décroissant : le cancer du sein, le cancer de l'intestin et les cancers gynécologiques (utérus, ovaire et annexes).

On note une surmortalité par rapport à la France pour le cancer du sein, dernier et seul secteur sanitaire de Picardie dans ce cas.

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

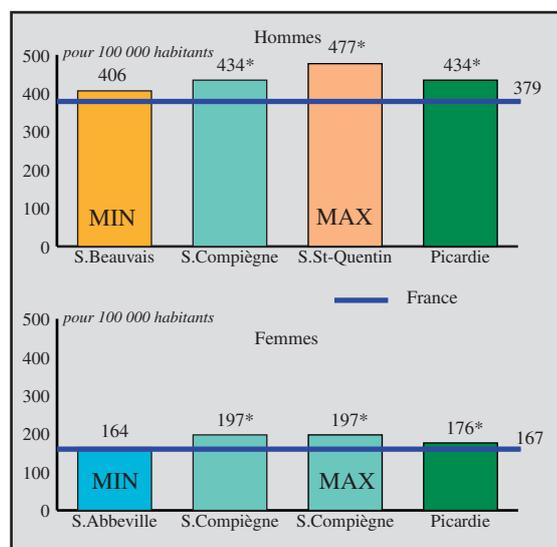
pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cancer du poumon	94 (81)	12 (10)
Cancer de l'intestin	43 (38)	24 (22)
Cancer de la prostate	59 (47)	-
Cancer du sein	-	47* (32)
Cancer de l'utérus	-	12 (9)
Cancer des VADS	55 (42)	5 (5)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995

* Différence significative au seuil de 5 %

() Taux comparatifs France

Taux comparatifs de mortalité par tumeurs en 1993-96



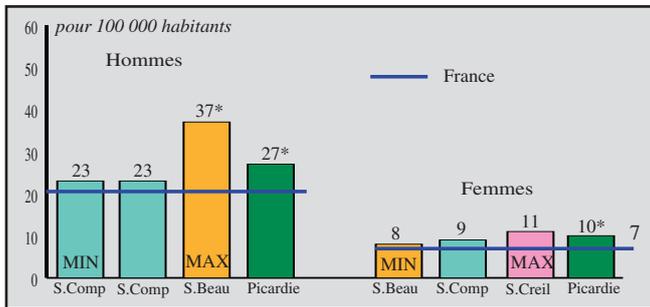
Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995

* Différence significative au seuil de 5 %

Exploitation ORS Picardie

PAR ACCIDENT

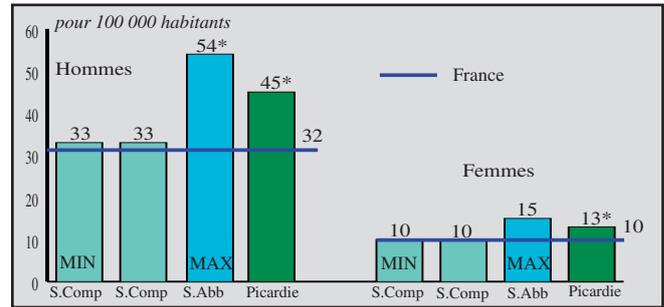
Taux comparatifs de mortalité par accident de circulation en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 %

PAR SUICIDE

Taux comparatifs de mortalité par suicide en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 %

En 1993-96, dans le secteur de Compiègne, quel que soit le sexe, on n'observe pas de surmortalité par accident de la circulation par rapport à la France. Le taux comparatif de mortalité masculin est plus de deux fois supérieur à celui des femmes. Le secteur se place au 1^{er} rang pour les hommes et au 3^e pour les femmes. En ce qui concerne les décès par chute accidentelle, il n'existe pas, dans ce secteur en 1993-96, de surmortalité par rapport à la France. Pour les hommes, le taux comparatif de mortalité (pour 100 000 habitants) est de 15, contre 18 au niveau national. Il est de 19 pour les femmes (contre 15 au niveau national). Le secteur se place au 1^{er} rang pour les hommes et au 7^e pour les femmes.

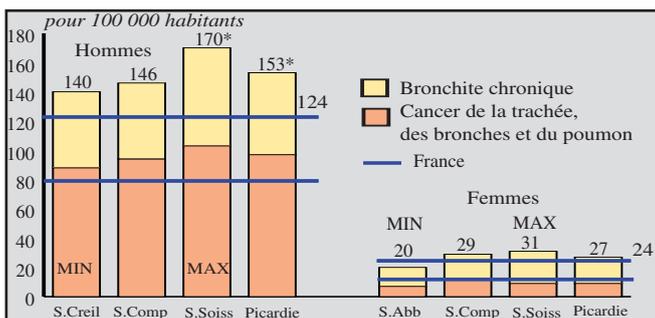
En 1993-96, dans le secteur de Compiègne, on n'observe pas de surmortalité par suicide par rapport à la France pour les hommes comme pour les femmes.

La situation est inchangée par rapport aux périodes 1988-91 et 1980-83.

Les hommes ont un taux comparatif de mortalité par suicide qui est plus de trois fois supérieur à celui des femmes. Le secteur de Compiègne se situe à la première place pour le sexe masculin et pour le sexe féminin.

LIÉE AU TABAC

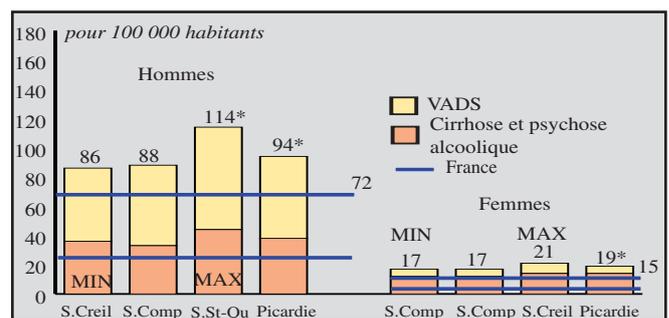
Taux comparatifs de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon et par bronchite chronique en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 %

LIÉE À L'ALCOOL

Taux comparatifs de mortalité par cancer des voies aéro-digestives supérieures et par cirrhose et psychose alcoolique en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 %

Deux des principales pathologies liées au tabac sont représentées dans le graphique ci-dessus. En 1993-96, sur l'ensemble de la mortalité liée à ces deux pathologies, le secteur de Compiègne se situe à la 3^e place pour les hommes et à la 4^e pour les femmes. Prises isolément, pour chacune des pathologies et pour chacun des sexes, on ne note pas de différence significative avec le niveau national.

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cancer du poumon	94 (81)	12 (10)
Bronchite chronique	52 (43)	17 (14)
Cardiopathie ischémique	130 (120)	68 (56)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
Exploitation ORS Picardie
() Taux comparatifs France

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cirrhose alcoolique	27 (23)	10 (8)
Psychose alcoolique	6 (7)	2 (2)
Cancer des VADS	55 (42)	5 (5)

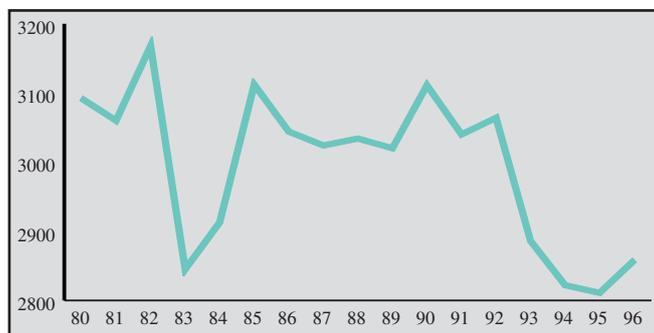
Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
Exploitation ORS Picardie
() Taux comparatifs France

Pour les trois principales pathologies imputables à une consommation excessive d'alcool, le secteur de Compiègne se situe à la 2^e place pour les hommes et à la 1^e pour les femmes. La mortalité par cancer des VADS représente 63 % des décès liés à l'alcool chez les hommes (par rapport à la mortalité par cirrhose du foie et par psychose alcoolique) et 21 % chez les femmes.

NAISSANCE

ÉVOLUTION DES NAISSANCES

Évolution du nombre des naissances domiciliées de 1980 à 1996



Source : INSEE (état civil)

Exploitation ORS Picardie

En 1996, on dénombre 2 858 naissances domiciliées (2 800 enregistrées) dans le secteur de Compiègne, ce qui représente 11,8 % des naissances domiciliées dans la région.

Entre 1980 et 1996, on observe une diminution de

Évolution du nombre des naissances entre 1980 et 1996

Laon	Compiègne	Creil	Picardie	France
- 26,6 %	- 7,6 %	7,1 %	- 12,8 %	- 8,3 %

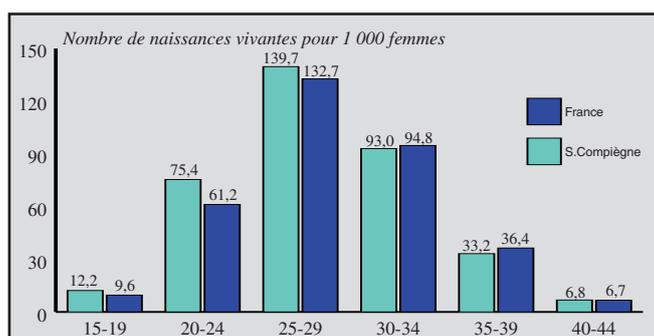
Source : INSEE (état civil)

Exploitation ORS Picardie

7,6 % du nombre des naissances dans le secteur de Compiègne, soit une diminution proche de celle observée nationalement. Toutefois, c'est le seul secteur sanitaire de l'Oise qui présente une diminution des naissances.

TAUX DE FÉCONDITÉ PAR ÂGE

Taux de fécondité par tranche d'âge en 1995-96



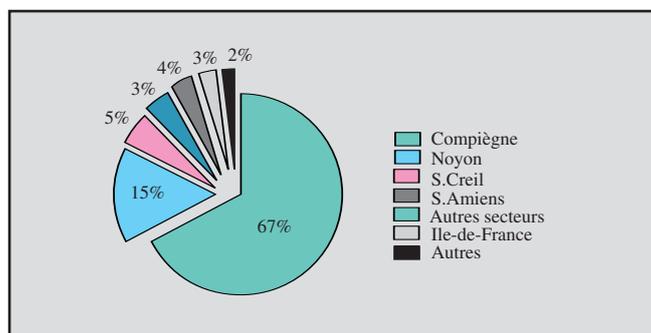
Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

En 1995-96, le taux de fécondité global (rapport du nombre de naissances issues de femmes âgées de 15 à 44 ans sur le nombre de femmes de cette tranche d'âge) du secteur de Compiègne est de 60,5 naissances pour 1 000 femmes contre 58,0 naissances pour 1 000 femmes en France. Le jeune âge des mères est un des facteurs de risque de morbidité néonatale. En 1995-96, la part des naissances de mères de moins de 18 ans est de 0,8 % dans le secteur de Compiègne (ce qui représente 24 naissances en moyenne par an) contre 1,0 % en Picardie et 0,5 % en France. À l'opposé, la part des naissances de mères de 38 ans et plus est de 4,6 % dans la secteur de Compiègne (ce qui représente 130 naissances en moyenne par an) contre 4,1 % en Picardie et 4,8 % en France.

DOMICILIATION DES MÈRES

Répartition des naissances selon le lieu de l'accouchement en 1995-96



Source : INSEE (état civil)

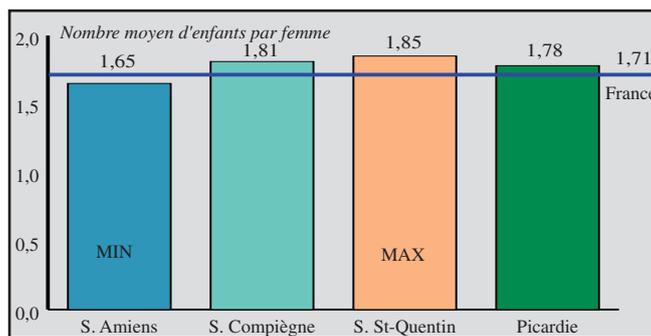
Exploitation ORS Picardie

Pour la période 1995-96, on dénombre 5 669 naissances domiciliées (5 465 enregistrées) dans le secteur de Compiègne.

67 % de ces naissances ont eu lieu dans les maternités de Compiègne (publique et privée), 15 % dans la maternité de Noyon, 12 % dans un autre secteur sanitaire de Picardie et 3 % en Île-de-France. À l'inverse, en 1995-96, 767 naissances surviennent sur le secteur de Compiègne pour des femmes domiciliées hors de ce secteur (dont essentiellement 530 domiciliées dans le secteur sanitaire de Creil et 167 dans un autre secteur sanitaire de Picardie).

INDICE DE FÉCONDITÉ

Nombre moyen d'enfants par femme* en 1995-96



Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

* ou indice synthétique de fécondité

En 1995-96, dans le secteur de Compiègne, l'indice synthétique de fécondité (ou nombre moyen d'enfants par femme avec les conditions de fécondité de 1995-96) est de 1,81 enfant par femme. Ce qui place ce secteur au 5^e rang des secteurs sanitaires. Il est supérieur au chiffre national (1,71 enfant par femme).

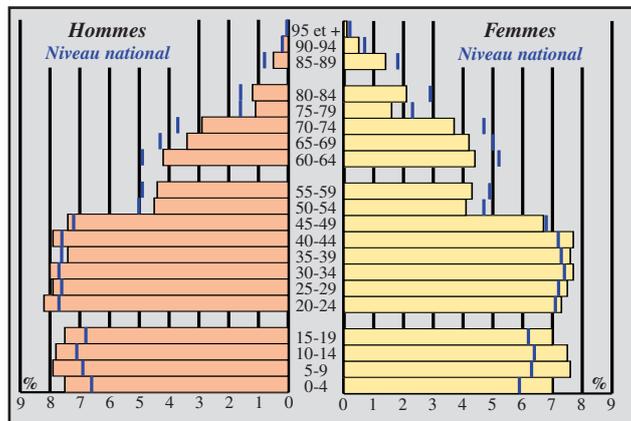
L'âge moyen des femmes à la procréation est, sur ce secteur, de 28,3 ans légèrement supérieur à l'âge moyen régional (28,0 ans) et inférieur à l'âge moyen des femmes de métropole (28,7 ans).

Par rapport au début des années 90, le nombre moyen d'enfants par femme est en baisse dans ce secteur reflétant ainsi la tendance nationale.

POPULATION

GÉNÉRALE

Pyramide des âges au 1/1/1995



Source : INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

Au 1^{er} janvier 1995, le secteur de Compiègne comptait 208 947 habitants.

Les hommes et les femmes sont également répartis dans la population totale. Pour la classe d'âge des moins de 20 ans, les hommes sont plus nombreux (51,4 %). Concernant la classe d'âge des 20-59 ans, le ratio change à peine (51,3 % d'hommes). Par contre pour la classe d'âge des 60 ans et plus,

	< 20 ans	20-59 ans	60 ans et +	Total
Hommes	32 116	58 156	14 249	104 521 (50,0 %)
Femmes	30 402	55 204	18 820	104 426 (50,0 %)
Total	62 518 (29,9 %)	113 360 (54,3 %)	33 069 (15,8 %)	208 947

Source : INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

les femmes sont majoritaires (56,9 %).

L'âge moyen du secteur sanitaire de Compiègne est de 34,9 ans et le place au 3^e rang des secteurs sanitaires. Il est inférieur à la moyenne d'âge de la Picardie (moins 1,1 an) et à celle de la France (moins 2,9 ans). L'âge moyen des hommes est inférieur à celui des femmes : 33,8 ans contre 36,0 ans, ce qui s'explique par le poids important des femmes de plus de 65 ans.

La pyramide des âges présente une sur-représentation chez les moins de 45 ans par rapport au niveau national. À l'opposé, les plus de 50 ans sont en pourcentage moins importants.

L'espérance de vie à la naissance est estimée à 73,0 ans pour les hommes et 80,6 ans pour les femmes pour la période 1993-96, ce qui est en dessous de la moyenne française respectivement de 73,8 ans et 81,7 ans.

Espérance de vie en 1993-96

	à la naissance		à 20 ans		à 60 ans		à 75 ans	
	H	F	H	F	H	F	H	F
S. Compiègne	73,0	80,6	53,9	61,2	18,9	23,8	9,4	11,6
Picardie	72,2	80,5	53,1	61,2	18,4	23,7	9,0	11,7
France	73,8	81,7	54,7	62,4	19,5	24,8	9,6	12,4

Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

La population des 60 ans et plus au 1/1/1995 est estimée à 33 069 dans le secteur de Compiègne. Elle représente 15,8 % de la population totale du secteur sanitaire contre 17,7 % pour la Picardie et 20,0 % pour la France. La répartition par sexe montre un sex-ratio en faveur des femmes qui s'accroît avec l'âge. En effet, les femmes entre 65-74 ans représentent 55,2 % de la population de cette tranche d'âge, entre 75-84 ans, 61,9 % et

	60-64 ans	65-74 ans	75-84 ans	85 ans et +	Total
Hommes	4 384	6 637	2 419	809	14 249 (43,1 %)
Femmes	4 610	8 192	3 923	2 095	18 820 (56,9 %)
Total	8 994 (27,2 %)	14 829 (44,9 %)	6 342 (19,1 %)	2 904 (8,8 %)	33 069

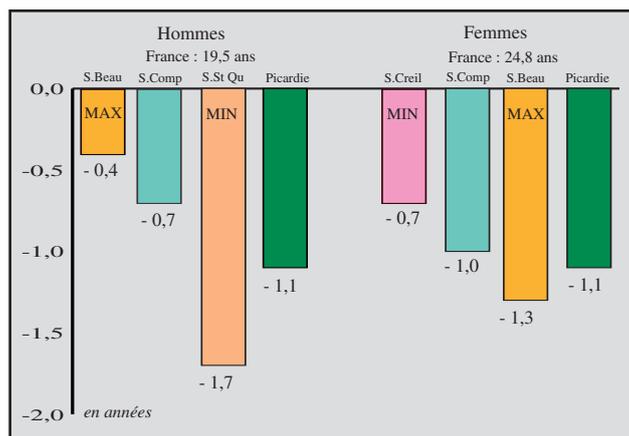
Source : INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

pour les 85 ans et plus 72,1 %. L'espérance de vie à 60 ans est estimée pour la période 1993-96 à 18,9 ans pour les hommes et à 23,8 ans pour les femmes, ce qui place les hommes au 2^e rang des secteurs sanitaires et les femmes au 4^e. En 1980-83, cette espérance de vie était de 17,3 ans pour le sexe masculin et de 22,0 ans pour le sexe féminin, soit respectivement une augmentation de 1,6 an et 1,8 an. L'écart entre le sexe féminin et le sexe masculin est resté stable : 4,7 ans en 1980-83 et 4,9 ans en 1993-96. L'écart est moindre entre les deux sexes pour l'espérance de vie à 75 ans : 2,1 ans en 1980-83 contre 2,2 ans en 1993-96.

PERSONNES ÂGÉES

Écart avec le niveau national pour l'espérance de vie à 60 ans en 1993-96



Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

L'analyse et le traitement de l'information ont été effectués par Cécile Bonhomme, Marielle Lambourg, Abdellatif Mekkaoui et Alain Trugeon, la mise en page par Sylvie Bonin, David Desprez et Philippe Lorenzo.

Observatoire régional de santé de Picardie

Faculté de médecine 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1 Tél : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41 E-mail : ors@sa.u-picardie.fr Site Web <http://www.u-picardie.fr/~ORS>

Agence régionale de l'hospitalisation de Picardie

6, rue des Hautes Cornes F-80000 Amiens Tél : 03 22 22 33 33 Télécopie : 03 22 22 33 45



MINISTÈRE DE L'EMPLOI
ET DE LA SOLIDARITÉ



CONTEXTE D'ENSEMBLE

Au 1^{er} janvier 1999, la Picardie sera très proche d'un million neuf cent mille habitants ce qui la place désormais au 9^e rang des régions françaises par sa densité de population. Au cours des 20 dernières années, le coefficient d'accroissement annuel aura été en Picardie voisin de celui observé nationalement (un peu plus de 0,50 %). Cependant, cette réalité globale cache des disparités infra régionales assez importantes : l'Aisne et la Somme ont connu sur cette même période des coefficients d'accroissement annuels faibles (respectivement 0,05 % et 0,13 %) alors que celui de l'Oise est élevé avec 1,17 % (apport migratoire). Concernant la répartition de la population, près de 99 % vivait au dernier recensement de 1990 dans la zone d'attraction d'une ville (47,9 % dans une ville centre, 13,0 % en banlieue de ces villes centres et 37,8 % en rural péri-urbain). Seuls, 1,3 % vivait en rural profond. Et pourtant, la Picardie bat sûrement un record par le nombre de ses communes : 2 292 dont 1 973 comptaient moins de 1 000 habitants.

Ce constat général a forcément une influence sur de nombreux aspects socio-démographiques et en tout premier lieu sur l'évolution des naissances. Si on regarde le nombre de naissances, il est passé pour la région par un maximum de près de 31 000 au début des années 70 à un peu plus de 24 000 en 1996 soit une diminution de plus de 21 % contre 17 % au niveau national. Mais cela recouvre, là encore, des réalités différentes entre les départements : diminution de 30 % pour l'Aisne et la Somme, 5 % pour l'Oise.

En 30 ans, le nombre de décès a diminué également passant de plus de 18 000 à la fin des années 60 à moins de 17 000 en 1996. Bien évidemment, tant en terme de taux bruts de mortalité qu'en terme de taux standardisés, cela correspond à une baisse bien plus importante. Ainsi les taux standardisés de mortalité étaient, en 1976 pour les départements de Picardie, compris entre 18,5 et 19,0 pour 1 000 habitants chez les hommes et 10,5 et 11,5 chez les femmes (respectivement 17,4 et 10,4 au niveau national) ; ils sont en 1996 compris entre 13,4 et 14,3 chez les hommes et 7,8 et 8,2 chez les femmes (respectivement 12,3 et 6,9 pour la France). Il est à noter que l'écart avec le niveau national s'amplifie (de l'ordre de 7 à 8 % en 1976, il est de 13 à 14 % en 1996).

L'approche mortalité demeure paradoxalement l'indicateur de référence en ce qui concerne la mesure de l'état de santé de la population et ce malgré l'apparition d'informations en morbidité (morbidité hospitalière, affections de longue durée, enquêtes en médecine libérale, registre de pathologies notamment pour les cancers, ...). En effet, ces informations ne sont pas encore disponibles de façon homogène et sur des unités infra-départementales comme celles présentées dans cette plaquette.

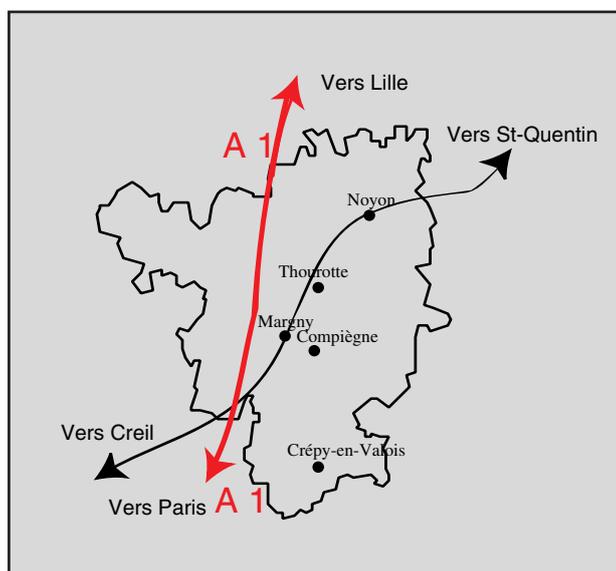
SITUATION DANS LE SECTEUR SANITAIRE DE COMPIÈGNE - NOYON : FAITS MARQUANTS

- *Un secteur sanitaire qui augmente sa population à l'instar de ses voisins de l'Oise.*
- *Un indice synthétique de fécondité moyen en Picardie, supérieur cependant à celui du niveau national.*
- *Une mortalité infantile inférieure souvent à celle du reste du pays, le cancer à surveiller notamment celui du sein*

Le secteur sanitaire de Compiègne - Noyon comprend 201 communes réparties sur 13 cantons. Elles se répartissent ainsi : 76 en aire rurale, 59 communes multipolarisées, 51 en couronne périurbaine et 15 en pôle urbain. Le secteur compte 208 947 habitants au 1^{er} janvier 1995 avec un coefficient annuel d'accroissement de 1,01 % entre 1975 et 1995 (au 3^e rang des secteurs sanitaires de Picardie derrière les 2 autres secteurs sanitaires du département de l'Oise). Concernant le taux de chômage (corrigé des variations saisonnières), le secteur sanitaire recouvre toute la zone d'emploi de Compiègne qui a un taux de 11,4 % et une partie de la zone d'emploi du Santerre Oise avec un taux de 13,1 %. Le taux de chômeurs de longue durée est en dessous de la moyenne picarde (37,3 % contre 39,3 %).

Définition : les secteurs sanitaires de Picardie ont été délimités par arrêté préfectoral du 15 octobre 1993. Ils sont au nombre de huit : Abbeville (secteur 1), Amiens (secteur 2), Saint-Quentin (secteur 3), Laon - Chauny - Hirson (secteur 4), Beauvais (secteur 5), Creil - Senlis (secteur 6), Compiègne - Noyon (secteur 7), Soissons - Château-Thierry (secteur 8). Ils ont été déterminés selon l'importance de la population, le bassin socio-économique en tant que territoire géographique et l'offre de soins qui doit regrouper les principales spécialités. Pour toutes les représentations graphiques sur ce document, le secteur sanitaire est matérialisé par sa commune la plus importante en effectif de population au dernier recensement (RP 90) précédé de S. pour spécifier qu'il s'agit bien de l'unité secteur sanitaire.

Villes et liaisons routières principales



Source : IGN

Exploitation ORS Picardie